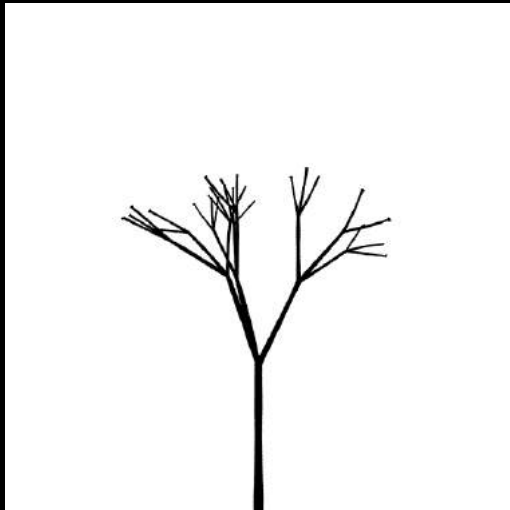


GENÈSE:

LES MOTS...

(I, 1 à 5)



Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

PRÉAMBULE...(1): chronologie

- - 100 000: premières sépultures avec bijoux → Métaphysique
- - 6000: pays d'Aratta → récit de la création
- - 4000: Sumer → récit de la création & déluge
- - 3100: Égypte → idem
- - Sumer + Babylone → idem, + Adam/Ève + péché originel / Gilgamesh
- - 2500 Égypte → Horus né d'une vierge, crèche, 3 mages, 12 disciples, ressuscité, etc...
- - 2300 Mésopotamie → Sargon : panier flottant...
- - 1400 Inde → Krishna (né d'une vierge, ressuscité...)
- - ...
- - 600 / 200: Bible hébraïque (textes multiples)
- - 270: « Septantes »
- + 400: « Vulgate » (St Jérôme)
- ...

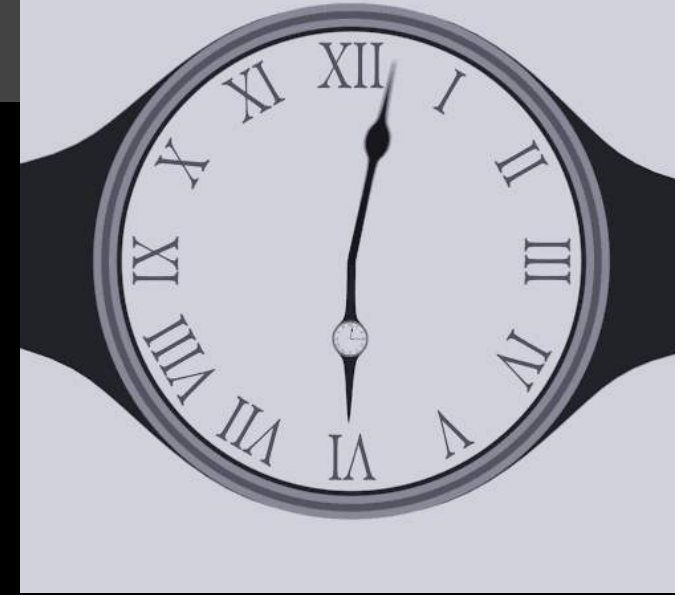


PRÉAMBULE...(2) problématique

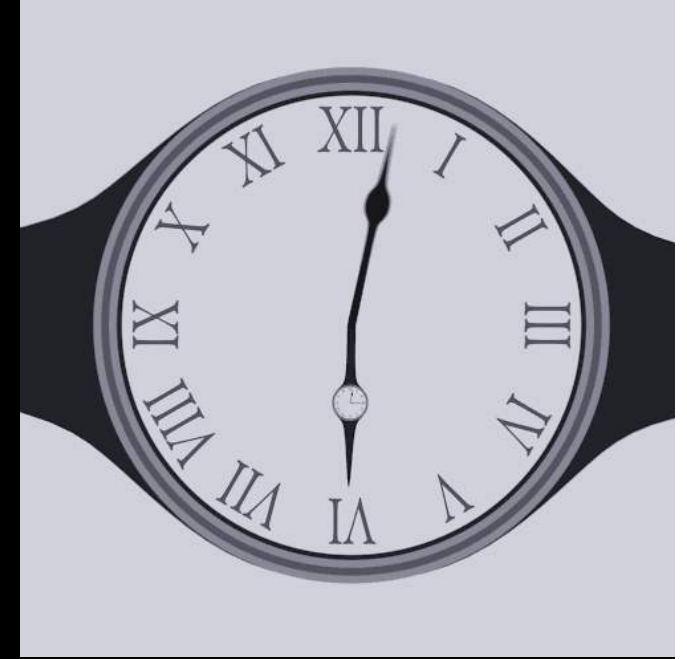
- « Foi »: absente de l'exposé!
- « schèmes répétitifs »: structures anthropologiques
- « Septantes »: inscription & cristallisation de ces schèmes dans UN texte écrit en grec
- Chaque traduction « colore » le(s) texte(s) antérieurs (« traduttore traditore »)
- → → Genèse (incipit): quel sens avait ce texte pour les contemporains?
- → → quel sens a-t-il pour nous, dans une optique anthropologique?



SOMMAIRE



- 1 approche « synchronique » (contextuelle)
- 2 approche « diachronique » (intemporelle)



● 1

approche « synchronique » (contextuelle)

● 2

approche « diachronique » (intemporelle)

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. (I)

Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. (III)

In principio creavit Deus cælum et terram. (IV)

1 בראשית ברא אלהים את השמים ואת הארץ 1: (V)

ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν (VI)

1. EN TÊTE Elohîms créait les ciels et la terre (VII)

I : Louis Segond

IV: Vulgate

VI: septantes

III: Darby

V: Westminster Leningrad Codex

VII: Chouraqui

- **1** Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.
- **Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.(L.S.)**
 - Ἐν ἀρχῇ : commencement, point de départ, « autorité »
 - ὁ θεὸς : article défini (« le »), pas de majuscule
 - τὸν οὐρανὸν : le ciel , vs. « ciel visible », « solide », « firmament », « στερέωμα » (Gen.6)

• Au commencement (pour commencer) le dieu fit le ciel et la terre.

La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. (I)

Et la terre était désolation et vide, et il y avait des ténèbres sur la face de l'abîme. Et l'Esprit de Dieu planait sur la face des eaux. (III)

Terra autem erat inanis et vacua, et tenebræ erant super faciem abyssi : et spiritus Dei ferebatur super aquas. (IV)

והארץ היתה תהו ובהו וחשך על פני תהום ורוח אלהים מרחפת על פני המים 2 1: (V)

ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου καὶ πνεῦμα θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος (VI)

2. la terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le souffle d'Elohîms planait sur les faces des eaux.(VII)

I : Louis Segond

IV: Vulgate

VI: septantes

III: Darby

V: Westminster & Leningrad Codex

VII: Chouraqui

- **2** ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.
- **La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.**
 - Ἀόρατος: « non-vu »
 - ἀκατασκεύαστος: « non-travaillé », « non équipé », « brut » (ὕλη)
 - NB : « Tohou ou bohou » (en hébreu : תְּהוֹמָוֹת) : « chaos vide » → « **numen** » archaïques → Dieu: « demiurge transformateur » ou créateur?... cf. Hésiode: Chaos (Χάος) précède Gaia (la Terre), Érèbe (les Ténèbres souterraines) et Nyx (la Nuit)
 - Pas d'article devant σκότος → concept général → « du ténébreux », "de l'obscur" (« Universaux » vs « singuliers » XII^e)
 - ἀβύσσου: « sans fond »
 - πνεῦμα: cf. p. 10
 - Ἐπεφέρετο : verbe « plat », trivial !

- Or la terre était non vue et non travaillée ; du ténébreux était au-dessus du sans fond, et l'esprit (un souffle) de dieu était porté / se portait au dessus de l'eau.

ESPRIT / ΠΝΕΥΜΑ

- **1/ anima** (f) : (de anemos ἄνεμος en grec = souffle, cf. anémomètre) : souffle vital fluide, liquide, subtil, féminin ---> « âme » (allusion au dernier souffle) (NB au M.-A. : cœur / au XXème : cerveau / XXIème : vie cellulaire) / empathie
- **2/ animus** (m) : esprit masculin, avec un contour, d'où le sens de « courage », « cœur » θυμός
- **3/ spiritus** (m) : esprit organisateur (souffle qui gonfle, cf. respirer!), cf Genèse Spiritus Dei, en grec pneuma (ΠΝΕΥΜΑ)
- **4/ ingenium** (n) : esprit ingénieux, industriel, ruse, astuce, intelligence heuristique, μῆτις (cf. Mc Gyver) cf. la déesse **Métis** (Ruse) mère de **Poros** (l'Expédient : ce qui résoud les problèmes), père avec **Penia** (la Pauvreté, le Manque) de **Éros** (l'Amour, fils du Manque et de ce qui comble le manque etc....)
- **5/ mens** (f) : manière dont on vit un événement, humeur, « mood », ἐθός d'où « volonté », « état d'esprit » (NB sert à constituer les adverbes en -ment) : mentalité

Tohu-bohu / ἔρημος : désert

23. ἔφη, Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἔρημῳ,
Εὐθύνατε τὴν ὁδὸν κυρίου, καθὼς εἶπεν
Ἡσαΐας ὁ προφήτης.

Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui
crie dans le désert: Aplanissez le che-
min du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le
prophète.
Jean, 1, 23

10. αὐτάρκησεν αὐτὸν ἐν γῆ ἔρημῳ, ἐν
δίψει καύματος ἐν ἀνύδρῳ· ἐκύκλωσεν
αὐτὸν καὶ ἐπαίδευσεν αὐτὸν καὶ διεφύ-
λαξεν αὐτὸν ὡς κόραν ὀφθαλμοῦ

32.10 Il l'a trouvé dans une contrée déserte, Dans une solitude aux
effroyables hurlements; Il l'a entouré, il en a pris soin, Il l'a gardé comme la
prunelle de son oeil,
Deutéronome, 32, 10

33. ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἔρημον καὶ διεξό-
δους ὑδάτων εἰς δίψαν,

107.33 Il change les fleuves en désert, Et les sources d'eaux en terre
desséchée,
Psaumes, 107, 33

18. Οὕτως λέγει κύριος ὁ ποιήσας τὸν
οὐρανόν – οὗτος ὁ θεὸς ὁ καταδείξας
τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν, αὐτὸς διώρι-
σεν αὐτήν, οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησεν αὐτήν
ἀλλὰ κατοικεῖσθαι – Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ
ἔστιν ἕτι.

45.18 Car ainsi parle l'Éternel, Le créateur des cieux, le seul Dieu, Qui a
formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, Qui l'a créée pour qu'elle ne fût
pas déserte. Qui l'a formée pour qu'elle fût habitée: Je suis l'Éternel, et il n'y
en a point d'autre.
Esaïe, 45, 18

ΚΕΝΟΣ : vide

Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut. (I)

Et Dieu dit: Que la lumière soit. Et la lumière fut. (III)

Dixitque Deus : Fiat lux. Et facta est lux. (IV)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי אוֹר וַיְהִי אוֹר 3 1: (V)

καὶ εἶπεν ὁ θεός γενηθήτω φῶς καὶ ἐγένετο φῶς (VI)

Elohîms dit: « Une lumière sera. » Et c'est une lumière.(VII)

I : Louis Segond

IV: Vulgate

VI: septantes

III: Darby

V: Westminster, Leningrad Codex

VII: Chouraqui

- **3** καὶ εἶπεν ὁ θεός Γενηθήτω φῶς. καὶ ἐγένετο φῶς.
- **Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.**
 - γίγνομαι: devenir, naître, avoir lieu, se produire, arriver, advenir, se manifester...
 - Γενηθήτω: forme ambiguë
 - Impératif aoriste → urgence!
 - Forme « passive » : la lumière est à la fois « active » et « agie »
 - Pas d'article devant φῶς : concept général → « du lumineux » (cf. supra: « Universaux » vs « singuliers »)

- Et le dieu dit : Que soit de la lumière (du lumineux), et de la lumière (du lumineux) fut.

Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. (I)

Et Dieu vit la lumière, qu'elle était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. (III)

Et vidit Deus lucem quod esset bona : et divisit lucem a tenebris. (IV)

4 וירא אלהים את האור כי טוב ויבדל אלהים בין האור ובין החשך 1: (V)

καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν καὶ διεχώρισεν ὁ θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους (VI)

4. Elohîms voit la lumière: quel bien ! Elohîms sépare la lumière de la ténèbre.(VII)

I : Louis Segond

IV: Vulgate

VI: septantes

III: Darby

V: Westminster, Leningrad Codex

VII: Chouraqui

- **4** καὶ εἶδεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. καὶ διεχώρισεν ὁ θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους.
- **Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.**
 - τὸ φῶς article défini: le concept s'est réalisé (« du lumineux » → « la lumière » effective (« singulier »))
 - τοῦ σκότους → idem! (« du ténébreux » → « la ténèbre » effective)
 - ἀνὰ μέσον: « de bas en haut par le milieu »: image très factuelle (allusion à un geste rituel archaïque)

• le dieu vit que la lumière était bonne, et le dieu sépara de bas en haut par le milieu de la lumière et de bas en haut par le milieu des ténèbres.

Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour. (I)

Et Dieu appela la lumière Jour; et les ténèbres, il les appela Nuit. Et il y eut soir, et il y eut matin: — premier jour. (III)

Appellavitque lucem Diem, et tenebras Noctem : factumque est vespere et mane, dies unus. (IV)

ויקרא אלהים לאור יום ולחשך קרא לילה ויהי ערב ויהי בקר יום אחד פ 5 (V)

καὶ ἐκάλεσεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσεν νύκτα καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωὶ ἡμέρα μία (VI)

5. Elohîms crie à la lumière: « Jour. » À la ténèbre il avait crié: « Nuit. » Et c'est un soir et c'est un matin: jour un.(VII)

I : Louis Segond

IV: Vulgate

VI: septantes

III: Darby

V: Westminster, Leningrad Codex

VII: Chouraqui

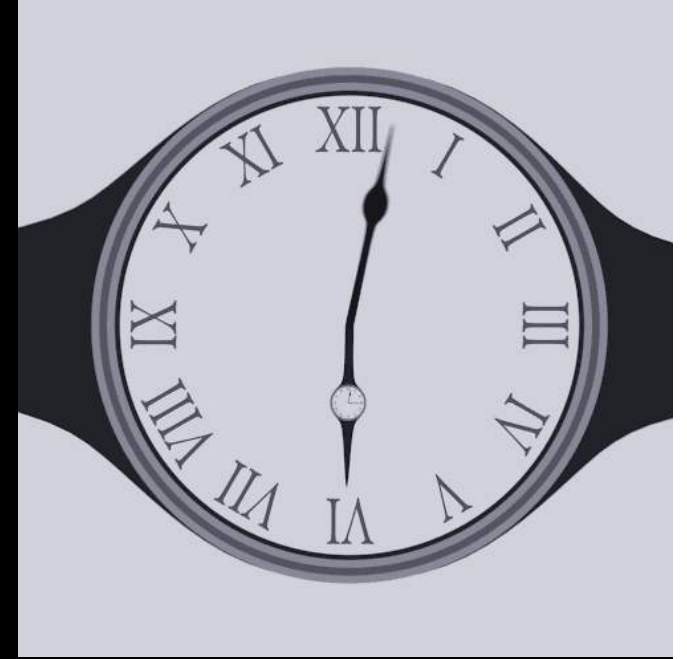
- **5** καὶ ἐκάλεσεν ὁ θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσεν νύκτα. καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωί, ἡμέρα μία.
- **Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.**
 - πρωί: adverbe! → dès le matin, tôt
 - μία: « un »(au fém.): nombre cardinal (vs. πρώτη , « premier », nombre ordinal)

- et le dieu appela la lumière jour ; il appela la ténèbre nuit. Et il y eut un soir, et il y eut , (dès) le matin, jour un.

« Traduttore traditore »...

- Texte « enjolivé », plus « lyrique », alors que le texte d'origine est « sobre » (→ code « poétique » pour le sacraliser davantage, comme un « decorum »...)
- Texte « simplifié » (→ faciliter son apprentissage? ...)
- « Coloration » doctrinale ...





●
1

approche « synchronique » (contextuelle)

●
2

approche « diachronique » (intemporelle)

GENÈSE: PARENTALITÉ MODE D'EMPLOI?





De la

ὕλη à la τέχνη

matière
brute

matière
organisée

1 Ἐν ἀρχῇ **ἔποίησεν** ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.

2 Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος, καὶ σκότος ἐπάνω τῆς ἀβύσσου, καὶ πνεῦμα θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.

3 καὶ **εἶπεν** ὁ θεός Γενηθήτω φῶς. καὶ ἐγένετο φῶς.

4 καὶ **εἶδεν** ὁ θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. καὶ **διεχώρισεν** ὁ θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους.

5 καὶ **ἐκάλεσεν** ὁ θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσεν νύκτα. καὶ ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωί, ἡμέρα μία.

1 Au commencement le dieu **créa** le ciel et la terre.

2 Or la terre était invisible (non vue) et vide (non « travaillée »); de la ténèbre était au-dessus de l'abîme, et le souffle du dieu était porté / se portait au dessus de l'eau.

3 Et le dieu **dit** : Que soit (de la) la lumière, et (de) la lumière fut.

4 Le dieu **vit** que la lumière était bonne, et il **sépara** par le milieu la lumière des ténèbres.

5 Le dieu **appela** la lumière jour ; il appela nuit les ténèbres. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; jour un.

Pour créer (ἐποίησεν,
creavit) un Monde, un
enfant, une œuvre,... il
faut :

1 πνεῦμα , spiritus :
*un souffle, un esprit qui
donne énergie, force et
forme*

Pour créer (ἐποίησεν,
creavit) un Monde, un
enfant, une œuvre,... il
faut :

2 εἶπεν , dixit :

*une personne qui DISE,
qui induise, qui donne
une direction, un ordre*

Pour créer (ἐποίησεν,
creavit) un Monde, un
enfant, une œuvre,... il
faut :

3 εἶδεν ὅτι καλόν ,

vidit quod esset bona:

*une personne qui constate
que ce qui est fait est beau
et bon*

Pour créer (ἐποίησεν,
creavit) un Monde, un
enfant, une œuvre,... il
faut :

4 διεχώρισεν , divisit:

*une personne qui sépare
les espaces (privé/public),
les temps (sacré, profane)*

Pour créer (ἐποίησεν,
creavit) un Monde, un
enfant, une œuvre,... il
faut :

5 ἐκάλεσεν , appellavit:
*une personne qui nomme,
qui identifie*

1 Sans πνεῦμα , sans
spiritus , sans un souffle, un
esprit qui donne énergie,
force et forme ?

*L'enfant est sans « âme »,
sans motivation, sans
créativité, facilement
« instrumentalisé », soumis à
sa « bande », à la publicité ,
aux « prescripteurs
d'opinion »...*

2 Sans une personne qui
DISE, qui induise, qui donne
une direction, un ordre (εἶπεν,
dixit) ?

*Sans parole de référence
(« auctor » : « garant »),
l'enfant est soumis à ses seuls
désirs (« ça m' saoule »,
« c'est cool ») immédiats...*

3 Sans une personne qui constate que ce qui est fait est beau et bon (εἶδεν ὅτι καλόν , vidit quod esset bona) ?

Sans parole qui dit l'Éthique, l'enfant n'a pas conscience du Bien et du Mal (« AUCTORITAS »), et n'est soumis qu'aux rapports de force (« IMPERIUM »)...

4 Sans une personne qui sépare les espaces (privé / public), les temps (sacré, profane) (*διεχώρισεν*, **divisit**)?

*Sans parole qui mette des frontières (Artémis, déesse de la « frange » entre la forêt vierge et la forêt connue), l'enfant vit dans la confusion public / privé, important / anecdotique, moral / immoral, etc.*₃₁

5 Sans une personne qui
nomme, qui identifie
(ἐκάλεσεν , *appellavit*)?

*Sans mot pour identifier,
l'enfant est dans un monde
flou («Vous m'embrouillez!»)
et simpliste...*

CONCLUSION (!?)

« Les mots qui vont surprendre
savent de nous des choses que

nous ignorons d'eux. »

Agnès Char

